

Sainte Thérèse d'Avila



Grande réformatrice monastique du XVI^e siècle, sainte Thérèse d'Avila s'illustra en tant que figure de la spiritualité chrétienne. A l'occasion de ces JMJ, nous sommes allés l'interviewer.

- **Ste Thérèse... On parle tellement de vous... Qui êtes-vous réellement ?**

Je suis née le 28 mars 1515, à Gotarrendura, près d'Ávila en Castille, dans une famille de la petite noblesse.

J'ai toujours eu une nature passionnée, curieuse et une très grande imagination. Petite, j'aimais lire des romans de chevalerie... mais je rêvais déjà d'absolu : moi et mon frère voulions finir en martyrs et décapités ! Rêve peu commun chez une enfant de 8 ans, n'est-ce pas ?

Mais j'ai grandi. J'ai fréquenté des garçons et fait la coquette... d'ailleurs un peu trop au goût de mon père qui m'a envoyée au couvent de l'Incarnation en 1531 quand j'ai eu 13 ans. Il faut dire que j'étais plutôt jolie.

- **Et c'est là que vous avez décidé d'être religieuse ?**



Non, pas immédiatement. Durant l'automne 1532 je suis tombée gravement malade, j'ai dû quitter le couvent et rentrer chez moi, mais je n'avais toujours pas décidé de consacrer ma vie au Christ !

Ce n'est qu'un an après que j'ai choisi d'embrasser la vie religieuse.

J'ai fugué de chez moi le 2 novembre 1533 pour le couvent de l'Incarnation d'Ávila. J'ai fait mes vœux le 3 novembre 1534 et j'ai pris le nom de « Teresa de Jesús ».

Le Carmel était à l'époque un monastère non cloîtré permettant aux religieuses de sortir et de recevoir des visites. J'ai donc restée 27 ans, mais j'ai dû parfois retourner vivre chez moi quand j'étais trop malade ou quand j'ai été paralysée, pendant 2 ans. J'étais épileptique alors...

- **Qu'est-ce qui a fait que vous avez voulu réformer votre ordre alors ?**

J'ai eu... une apparition de Jésus, en 1542, et cela m'a tellement émue que j'ai décidé de mettre fin à ma dolce vita (que je dénonçais d'ailleurs depuis quelques années).

J'ai voulu revenir à la règle de l'Ordre, en l'appliquant strictement les vœux : pauvreté, solitude et silence. Je voulais un type nouveau de communauté, mieux adapté à l'époque et plus fidèle à la tradition du Carme. J'ai ainsi fondé le monastère Saint-Joseph, inauguré le 24 août 1562.

A partir de 1562 pas moins de dix-sept monastères sont construits pour nous accueillir, nous, que l'on appelle 'les carmes déchaussés' parce que nous avons choisi d'abandonner jusqu'à nos chaussures pour marcher en sandales.

Saint Jean de la Croix, un de mes amis, a suivi le même exemple et le même esprit en initiant un mouvement de réforme monastique analogue.

- ***On vous connaît comme réformatrice mais on vous connaît surtout comme mystique. Pouvez-vous nous en parler ?***

Oui. C'est vrai que j'ai reçu beaucoup de grâces. Et je suis connue pour prier beaucoup... mais c'est tellement important ! Bien après être entrée au couvent, en 1558, j'ai commencé à avoir des apparitions, des visions lorsque je priais, et cela m'est arrivé jusqu'à ma mort. Je voyais Dieu, la Vierge et les saints, les anges, l'enfer et Jésus ressuscité dans toute sa splendeur ! Oh !!! si seulement vous saviez !

Une fois, j'ai vu un ange qui portait dans ses mains une lame d'or, et au bout, il semblait y avoir une flamme. Il me semblait l'enfoncer plusieurs fois dans mon cœur et atteindre mes entrailles : lorsqu'il le retirait, il me semblait les emporter avec lui, et me laissait toute embrasée d'un grand amour de Dieu. Pleine d'une grande souffrance mais qui était si douce !

Aujourd'hui on commémore cet événement lors de la fête de la « Transverbération du cœur de Sainte Thérèse » le 26 août.



- ***Et qu'en est-il du reste de votre vie ?***

J'ai surtout aspiré à vivre en recluse spirituelle menant à l'extase... mais l'Espagne, pour veiller à la mon mauvais état de santé.



J'ai aussi écrit ma vie, à la demande m'ont demandé de rendre compte donner un enseignement à mes d'écrits sur la spiritualité, la prière de nombreux poèmes et cartes. Alba de Tormes, près de ma béatification en 1614, j'ai été par le pape Paul VI.

pour mieux atteindre la perfection j'ai aussi beaucoup sillonné réalisation de ma réforme, malgré

de mes directeurs spirituels, qui des grâces dont j'étais favorisée et de religieuses. J'ai ainsi rédigé beaucoup ou l'organisation des monastères, et C'est pour cela qu'après ma mort à Salamanque, le 4 octobre 1582, et proclamé docteur de l'Église en 1970

- ***Si vous aviez une dernière chose à nous dire, qu'elle serait-elle ?***

«Dieu ne se gagne que par l'amour.»... Alors ne lâchez surtout pas la prière !

Et puis... bons JMJ bien sûr !

Thérèse de Jésus :

A handwritten signature in cursive script, reading "Thérèse de Jésus". The signature is written in dark ink on a light-colored background.